



n° 68

La Voix des RiziPisciculteurs

Le journal de la pisciculture à Madagascar

Edition trimestrielle

Décembre 2025

COMMENT LES PISCICULTEURS S'ORGANISENT ET PARTICIPENT FINANCIÈREMENT AU DÉVELOPPEMENT DE LEUR FILIÈRE ?

Analamanga

Pérennisation des sources de revenu grâce à la pisciculture (P. 6)

Amoron'i Mania

L'Union Régionale des pisciculteurs organise sa propre foire (P. 4)



« Il est plus agréable de bénéficier des travaux issus de ses propres efforts » (P. 5)



ÉDITORIAL

« Taon-trano tsy efan'irery / On ne construit pas une maison tout seul » dit le proverbe malagasy. Lorsqu'on vise un grand projet, il faut nécessairement de l'entraide et de la coopération. Aucun projet durable ne peut réussir sans personnes prêtes à s'épauler et à travailler ensemble.

L'un des défis majeurs que rencontrent de nombreux projets portés par les paysans est la recherche de partenaires. Comment construire un réseau de partenariat solide ? Que faut-il faire pour y parvenir ? Lorsqu'il s'agit d'un petit projet ou d'une initiative individuelle, les problèmes et les besoins financiers restent souvent peu nombreux. Mais lorsqu'un groupe se mobilise, les besoins augmentent : il faut une bonne organisation, un esprit collaboratif, et la capacité de chercher des partenariats externes.

C'est précisément ce que met en lumière ce nouveau numéro : « Comment les pisciculteurs participent financièrement au développement de leur filière ? ». Nous y verrons comment les groupes ont réussi à établir des partenariats, avec les communes, les projets, l'administration des pêches, et les bénéfices qu'ils en ont tirés. En complément de l'accompagnement technique, les animateurs de l'APDRA appuient les groupes dans l'organisation de la solidarité entre les membres, la recherche de partenaires, la quête de financements si nécessaire et la mise en œuvre de leur projet.

Les expériences partagées dans le journal peuvent être une source d'inspiration et d'espoir pour d'autres. Elles nous rappellent qu'en se soutenant mutuellement, on avance peut-être lentement, mais on va beaucoup plus loin et sûrement.

La rédaction LVRP

DOSSIER : Comment les pisciculteurs s'organisent et participent financièrement au développement de leur filière ?

« Un seul doigt ne peut pas ramasser une pierre »

Si l'édito met l'accent sur la thématique, cette partie présente la méthodologie qu'un groupe et/ou groupement adopte pour arriver aux partenariats. Dans la vie d'un groupe, nous pouvons rencontrer des problèmes. Et nous recherchons les solutions à ces problèmes, c'est ce qui devient un projet. Il y a des moments où on arrive tout seul à les résoudre mais parfois aussi, on a besoin d'appui et de compétences externes pour nous aider à les résoudre. On doit donc réfléchir à la façon dont on peut mobiliser des amis, des connaissances, des compétences, entre producteurs, avec des partenaires, pour les dénouer.

On regarde ce qu'on peut mobiliser, ce qui manque, ce qui semble au-dessus de nos propres moyens. C'est là que le groupe se décide et se sent assez puissant et crédible pour oser frapper à d'autres portes, se rapprocher et élargir les partenariats : techniques mais aussi financiers. À ce moment-là, le projet de quelques producteurs devient un projet plus large où chacun a ses attentes dans le résultat et a intérêt à ce que le projet réussisse.

Dans le monde rural, de nombreux acteurs peuvent être des partenaires utiles et complémentaires. On peut citer l'exemple du Préfet pour les questions juridiques, la commune pour les affaires foncières, les structures de financement sous différentes formes, et bien d'autres. Ainsi, de nombreux autres acteurs peuvent apporter leur aide en plus de l'APDRA.

Mais au-delà de ces partenaires extérieurs, la collaboration des producteurs entre eux-mêmes représente une force majeure. Lorsqu'ils s'unissent et se soutiennent, ils savent mieux faire face aux difficultés et trouver de multiples solutions. C'est ce que montrent les articles qui suivent.

Atsimo Atsinanana

Les groupes de pisciculteurs achètent en commun leur premier lot de géniteurs de carpes

8 nouveaux groupes de pisciculteurs en Atsimo Atsinanana se sont cotisés pour acheter leur premier lot de géniteurs de carpe. Manamila Zephyrin, pisciculteur de la commune rurale Mahatsinjo, district de Vondrozo, nous parle du groupe auquel il appartient.

« Avant, nous étions 4 pisciculteurs dans la commune. Nous ne maîtrisions pas la reproduction et soit nous achetions sur les Hautes Terres des carpes et des tilapias, soit nous étions approvisionnés par le ministère ou des projets. En mars dernier, l'équipe de l'APDRA est venue dans la commune pour présenter son nouveau projet, son approche et les nouvelles formes de pisciculture qu'ils proposent d'installer dans la région (l'étang barrage et la rizipisciculture). Nos premiers problèmes étaient le manque de connaissances techniques et l'absence des géniteurs de carpes.

Comme l'APDRA ne fournit pas directement des alevins, nous, les 4 anciens pisciculteurs, avons encouragé les nouveaux qui étaient intéressés à participer à l'achat des géniteurs



Manamila Zephyrin (en blanc) avec les membres de son groupe

DOSSIER : Comment les pisciculteurs s'organisent et participent financièrement au développement de leur filière ?

en commun. Le but est de créer une dynamique d'échange au sein du groupe et de mettre en œuvre ensemble les formations sur la reproduction que nous avons reçues pour assurer localement la disponibilité d'alevins. Nous avons pu constituer un groupe de 18 pisciculteurs pour acheter grâce à nos propres cotisations, 5 femelles et 15 mâles de carpe dans la région Haute Matsiatra. Lors de cet approvisionnement, l'équipe de l'APDRA nous a facilité l'identification des vendeurs et le transport. Je me suis rendu sur place, avec des

représentants d'autres groupes, pour acheter directement les géniteurs auprès d'un pisciculteur expérimenté. En plus de l'achat, cela nous a permis d'échanger sur ses pratiques pour la reproduction de la carpe et de voir ses aménagements.

Actuellement, nous disposons de nos propres géniteurs matures que nous pourrions faire pondre durant la saison à venir. Nous envisageons de recommencer de cette manière pour l'achat d'autres matériels piscicoles qui ont un intérêt pour notre groupement. »

Vakinankaratra

Aménager ensemble les bassins versants pour développer la pisciculture et d'autres cultures

Cet article montre la collaboration entre les producteurs membres du regroupement de quatre associations au sein du fokontany Korosovola, commune Antohobe. Ils visent à rétablir l'accès à l'eau suite aux effets du changement climatique et de la dégradation des coteaux.

100 ménages membres des 4 associations vivent de la pisciculture. En s'entraïdant, le groupe vise à atténuer les difficultés que les ménages rencontrent et les différences entre leurs revenus. La plupart des membres, femmes et hommes, viennent participer aux travaux d'entraide. Lors des travaux concernant le repiquage, il n'y a que des femmes. Pour les travaux d'aménagement, chaque association près du bassin versant la concernant les réalise sans attendre des aides extérieures. Les producteurs s'allient pour creuser des canaux de protection contre les crues, installer les

piquetages pour des aménagements suivant les courbes de niveau, faire du reboisement, pratiquer la culture sous couvert végétal pendant lesquels chaque membre contribue 500 Ariary et 1 *kapoaka* de riz pour le déjeuner commun.

L'association des producteurs au niveau du fokontany s'est développée progressivement. En 2018, il n'y avait qu'une association appelée « Miavotra » à Ankamory. À cause de l'éloignement des membres et pour faciliter la réalisation des travaux, elle a ensuite engendré 3 autres associations de pisciculteurs se trouvant à Tsaramasoandro (2020), à Korosovola (2024) et à Ambohijafy (2025). Les membres de l'association développent la pisciculture pour pouvoir approvisionner Antsirabe en poisson et même au-delà.

Grâce aux sensibilisations effectuées par les projets MANITATRA (entre 2018 et 2021) et ALEFA 1 et 2 (depuis 2022), le groupe a décidé d'aménager tous les bassins versants. On peut affirmer que la source d'eau s'est ravivée et profite à la pisciculture et aux différentes cultures. Auparavant, l'eau tarissait dès le mois de juin alors qu'aujourd'hui les membres peuvent encore en profiter pleinement en août. Avec le bassin versant qui est aménagé, ils peuvent désormais pratiquer la pisciculture en contre-saison.



Les membres du groupe de Korosovola s'entraident pour la récolte du riz et du poisson

Analamanga

Une bonne animation donne de la persévérance au groupe

Les usagers de l'eau à Antaboaka, fokontany Ambatomitsangana, commune Ampanotokana, district d'Ambohidratrimo, ont décidé de réhabiliter un barrage suite à sa destruction.

L'idée de réhabiliter le barrage venait de la recherche coactive de solutions menée par le groupe avec l'accompagnement de l'ACP. Suite à cela, les usagers de l'eau ont décidé d'y participer sous différentes formes (fourniture de matériaux, de conseils, d'appuis financiers) suite aux sensibilisations effectuées.

Côté animation, l'appui organisationnel du groupe n'a pas été facile et a demandé du temps. Après avoir identifié

ensemble les vrais besoins, il a fallu prendre en compte les intérêts socio-économiques de chacun : les dépenses à prévoir, le montant des cotisations et les tâches à réaliser pour la mise en place du barrage. Ensuite, chaque membre a été responsabilisé. Le groupe de pisciculteurs définit avec l'aide de l'animateur les actions à mener. L'animateur assure le suivi de l'avancement des travaux et encourage jusqu'à la réalisation complète du barrage.

DOSSIER : Comment les pisciculteurs s'organisent et participent financièrement au développement de leur filière ?

Chaque usager de l'eau a participé au financement des travaux après avoir réparti le coût de la réhabilitation entre eux. Certains ont même payé plus que la part qu'ils devaient. Notons que la plupart de ces gens ont des difficultés financières.

Les travaux ont été réalisés sur la base du volontariat par l'entraide journalière des hommes et des femmes, des artisans locaux, des gens qui ont prêté leurs charrettes, etc. Ils ont affirmé : « *Des fois, nous n'avons pas de riz, seulement du manioc que nous faisons griller et mangeons ensemble.* » Comme résultat, ils ont achevé 70 % des travaux et peuvent mener à bien leurs activités piscicole et agricole puisqu'il n'y a plus de manque d'eau. Il y a encore des travaux d'amélioration visant à protéger le barrage. Cela démontre qu'on peut réaliser un objectif commun grâce aux participations de chacun car

« *Ny herikerika mahatondra-drano* » (Les petits ruisseaux font les grandes rivières).



Travaux de réhabilitation du barrage

Amoron'i Mania

L'Union Régionale des pisciculteurs organise sa propre foire

Ndrema Pierre Aloson Gerôme Gabriel, président de l'Union régionale des pisciculteurs d'Amoron'i Mania : « *Cette foire, c'est le fruit de notre union et de notre détermination. Nous, pisciculteurs, avons tout organisé et financé par nos propres moyens.* »



Stand de l'Union Régionale des pisciculteurs

Chaque union communale a mobilisé ses ressources, que ce soit par l'organisation de rodéos traditionnels (Savika), des cotisations ou d'autres activités, pour être présente. Ce n'est pas seulement une exposition, c'est un message fort : nous sommes capables de nous prendre en main, de valoriser notre savoir-faire et de dialoguer directement avec les autorités et les partenaires. Cette première édition est une étape, nous voudrions qu'elle devienne un rendez-vous annuel incontournable pour dynamiser la pisciculture paysanne dans la région, même si cela n'a pas été possible en 2024. »

Les 16 et 17 juin 2023, l'Union régionale des pisciculteurs d'Amoron'i Mania a organisé sa propre foire piscicole, un événement qui a réuni autorités régionales, partenaires techniques, et pisciculteurs issus de 18 communes de la région, dont 13 sont représentées par une Union Communale.

Cette initiative, entièrement portée par les pisciculteurs eux-mêmes, a été organisée et financée sans subvention majeure extérieure. L'organisation de cette foire a nécessité un budget d'environ 4 000 000 Ariary, couvrant notamment la location des 20 chapiteaux, du matériel de sonorisation, du lieu de la foire, du podium, ainsi que la sécurité pendant trois jours. Ce budget a également permis de financer les cocktails pour les invités, diverses impressions, la salle d'hébergement pour les pisciculteurs, la location de tables et de chaises, ainsi que différents frais de transport, etc. En plus des contributions financières mineures de l'Union, la foire a également bénéficié de dons, de l'argent ainsi que des appuis logistiques de la part de partenaires et autorités.

La foire a permis de favoriser la cohésion et les échanges entre pisciculteurs des différents districts, renforcer leur visibilité auprès des autorités régionales et communales, identifier de nouveaux partenaires techniques et commerciaux, et surtout, dynamiser la pisciculture paysanne dans toute la région. Elle a aussi stimulé la motivation et renforcé l'autonomie des unions communales.



Echanges entre les pisciculteurs

DOSSIER : Comment les pisciculteurs s'organisent et participent financièrement au développement de leur filière ?

Analamanga

« De la rizière au marché, la solidarité permet de développer la pisciculture »

À Anjozorobe, des rencontres entre pisciculteurs s'organisent au moins 2 fois chaque année depuis 3 ans.

Des comités de pisciculteurs ont été mis en place dans chaque *fokontany* de la commune Anjozorobe. Les membres y sont élus par tous les acteurs de la rizipisciculture. Ils organisent les regroupements pour les formations ou d'autres événements, ce qui permet aux pisciculteurs d'être informés. Les membres du comité assurent ce travail bénévolement sans contrepartie.



Réunion des pisciculteurs avec les autorités locales pendant un bilan de campagne

Conscients que l'appui de l'APDRA s'achèvera à un moment donné, les comités veulent assurer la continuité et la durabilité

du travail. Chaque année, au mois de mars, les producteurs d'alevins se réunissent, et en mai c'est au tour de tous les pisciculteurs. Ces rassemblements ont vu la participation de 110 personnes en 2023 et ont atteint 408 personnes au mois de mai 2025.

Les comités collaborent avec les leaders communautaires comme les présidents d'églises et les présidents d'associations. À chaque rencontre, chacun apporte du riz et de l'argent pour la nourriture, et participe aux frais servant à supporter les activités comme la confection de t-shirt et de banderole par *fokontany*. Néanmoins, certains membres doivent encore améliorer leur technique de sensibilisation afin d'assurer leur rôle de mobilisateur de paysans.

En conclusion, une vraie solidarité s'est instaurée entre les pisciculteurs : chaque jeudi, le poisson devient un sujet de conversation au marché, et l'échange d'expériences ne se limite plus à un jour particulier ou un lieu déterminé. Les pisciculteurs d'Anjozorobe disposent déjà d'une base solide et sont prêts à avancer par leurs propres moyens. La commune, de son côté, a déclaré qu'elle collaborera avec les comités même s'il n'y a plus un appui provenant de l'APDRA.

Itasy

« Il est plus agréable de bénéficier des travaux issus de ses propres efforts »

Les usagers de l'eau de Maento, fokontany Ambohitrambo, commune Ambohitrambo, district d'Arivonimamo, ont décidé d'aménager un lac pour pallier à l'insuffisance d'eau dans leurs rizières. Le groupe de pisciculteurs parle des étapes suivies et des résultats obtenus.

« 30 usagers de l'eau, membres de notre groupe appelé Taratra, ont aménagé un lac en étang barrage d'une superficie de 1,5 ha. Face au manque d'eau pour l'exploitation de 80 ha de rizières du bas-fond en aval, nous avons demandé à la commune l'autorisation de gérer le site en 2021 et l'avons obtenue en 2023. Pour pouvoir le gérer, notre association a été changée en communauté de base qui compte actuellement 44 membres dont 25 femmes. Ce nombre nous avantage et nous permet de ne pas dépendre d'un financement extérieur. Mais,



Début de construction de l'étang barrage par la communauté de base

les conseils de l'APDRA et la visite d'échange à Vatomandry nous ont aidé à avoir l'autorisation de gérer l'étang, les idées utiles à son aménagement et à son exploitation.

Les travaux ont occasionné beaucoup de dépenses. Chaque membre a payé 20 000 Ariary pour le fonctionnement interne et la constitution du dossier. Puis, chacun a payé une somme équivalente au prix de 10 alevins, grâce à laquelle nous avons produit des poissons grossis afin de protéger l'étang contre toute éventuelle intrusion. Enfin, nous avons appliqué les techniques d'aménagement d'étang barrage apprises lors de la visite d'échange. L'installation du système de vidange mesurant 10 m a coûté 1 000 000 Ariary, payé grâce à la vente des poissons grossis et à nos cotisations. La commune nous a aidés en nous donnant 4 sacs de ciment.

La présence de roseau dans l'étang et le vol de poissons constituent des problèmes nécessitant encore de l'aide. Nous avons maintenant de l'eau en quantité suffisante pour la rizipisciculture en aval, ce qui a permis à chacun de manger et de vendre du poisson, de payer facilement les cotisations avec le revenu de la vente des poissons issus de l'étang. Nous envisageons aussi de faire de l'endroit un site touristique. »

DOSSIER : Comment les pisciculteurs s'organisent et participent financièrement au développement de leur filière ?

Analamanga

Pérennisation des sources de revenu de l'association grâce à la pisciculture

Ambohidava situé dans la commune Ambatolampy Tsimahafotsy, district d'Ambohidratrimo, fait partie des *fokontany* où les projets TAFITA et AMPIANA 2 travaillent ensemble depuis 2023. Le projet TAFITA sensibilise les gens au paiement de l'impôt au niveau de la commune pour le développement local. Pour convaincre et inciter la population au paiement de l'impôt, le projet propose un budget participatif ou budget consistant en un partage de responsabilités en retour de la ristourne.

En discutant sur l'utilisation de cette somme d'argent, la population a décidé de pratiquer la pisciculture pour avoir une source d'argent durable. C'est là que les animateurs de l'APDRA sont intervenus. Il y avait déjà eu des formations sur l'amélioration de la gestion d'un étang barrage existant mais elles n'ont pas été valorisées entraînant un mauvais entretien de l'étang. Une fois le bureau mis en place, les travaux collectifs et les aménagements ont

commencé grâce à l'accompagnement des animateurs, suivis de l'empoissonnement. Il y a eu un partage de responsabilité concernant la sécurité, l'alimentation et l'entretien de l'étang barrage. La production a atteint 300 kg lors de la première récolte dont une partie a été partagée entre les membres et le reste vendu. L'exploitation de l'étang barrage continue actuellement et la population est convaincue que la pisciculture fait partie des activités permettant d'obtenir une source d'argent pérenne. Nombreux sont ceux qui pratiquent déjà la pisciculture chez eux.



L'association a choisi la pisciculture pour pérenniser leurs sources de revenu

Comment assurer la viabilité et la durabilité de la pisciculture en eau continentale dans la région Atsinanana ?

Dans cet article, Raharimandimby Simon, Directeur Régional de la Pêche et de l'Economie Bleue, expose ses idées pour garantir une pisciculture en eau continentale viable et pérenne dans la région Atsinanana.

La pisciculture en eau continentale s'est développée depuis des décennies dans la région Atsinanana. Elle se traduit par la pratique de la pisciculture en étangs, en étangs barrage, en cage et hors sol. Plus de 90 % des pisciculteurs sont des pisciculteurs-paysans qui pratiquent la pisciculture en étangs, étangs barrage et rizipisciculture en système extensif ou semi-intensif et avec un objectif de subsistance.

Sur le plan sectoriel et national, le Ministère de la Pêche et de l'Economie Bleue a l'objectif de rehausser le taux de consommation de produits halieutiques à hauteur de 11 kg/hab/an d'ici 2030. Pour ce faire, il faut augmenter la production aquacole issue de l'eau continentale tout en assurant l'interaction des maillons constituant la chaîne de valeur aquacole continentale. La question qui se pose est alors : comment assurer la viabilité et la durabilité de la pisciculture en eau continentale dans la région Atsinanana ?

Un des problèmes pour atteindre cet objectif reste l'accès au financement (trésorerie) de l'aliment dans les systèmes intensifs et pour les cages. Pour faire face à cela, il s'avère

important de recourir à un partenariat multi-acteurs afin de rehausser la production et d'assurer les fonds nécessaires à la production (Fonds de roulement). Il s'agit d'un modèle économique contractuel impliquant les acteurs directs de la filière, allant des fournisseurs d'intrants (alevins, producteurs de provende), pisciculteurs, institutions financières, organes d'encadrement, collecteurs, Direction Régionale en charge de l'aquaculture. Cette approche est initiée et sera promue par la Direction Régionale de la Pêche et de l'Economie Bleue Atsinanana. Ce modèle propose quatre offres de financement/emprunt basées sur le choix de l'aliment à utiliser.

La première étape est que la Direction Régionale en charge de l'aquaculture garantit la faisabilité de la pisciculture sur le site souhaité par le pisciculteur. Cela aboutit à la délivrance de l'autorisation d'installation piscicole qui sert de garantie pour les institutions financières.

Ensuite, le promoteur choisit l'institution financière qui lui convient. Après, il consulte l'offre d'emprunt possible selon

DOSSIER : Comment les pisciculteurs s'organisent et participent financièrement au développement de leur filière ?

son choix de provende à utiliser au cours du cycle d'élevage et le collecteur de sa convenance. Chaque choix de provende permet la simulation d'un résultat prévisionnel et d'un taux de rentabilité grâce au remplissage d'un canevas de business plan.

Enfin, après la récolte, chaque pisciculteur livre directement sa récolte au collecteur concerné par le modèle qu'il a choisi. Ce collecteur paie le pisciculteur par virement ou versement sur le compte bancaire du pisciculteur (dans sa banque d'emprunt) juste après la récolte.

Le pisciculteur peut être bénéficiaire d'encadrement technique ou d'autres services connexes. Les modalités de paiement des prestataires fournissant ces services sont les mêmes que celles pour les fournisseurs d'intrants.

Pour mettre en œuvre cette approche, une convention multi-partite sera signée entre les parties prenantes formelles impliquées dans ce système. Les principales parties prenantes seront la Direction Régionale en charge de

l'Aquaculture de la Région Atsinanana, l'institution financière intéressée (Banque primaire, Institution de Micro-Finance), les producteurs de provendes (LFL, Agrival, Arbiochem, Royal Tilapia), les alevineurs agréés (matérialisés par un arrêté régional mis à jour annuellement), les pisciculteurs intéressés (individuels), les collecteurs formels ainsi que les organes d'encadrement technique et/ou sanitaire.



Raharimandimby Simon (en casquette bleue), Directeur Régional de la DRPEB Atsinanana, discute avec quelques pisciculteurs d'Atsinanana

La pisciculture

*La pisciculture est une activité que j'adore
Parmi tant de projets, je l'ai choisie
Car c'est du poisson qu'on parle
Il rapporte de l'argent et nourrit*

*Pour élever du poisson, il faut des conditions
Avoir un lac et une source d'eau, pas n'importe quel terrain
Difficile est la route à emprunter
Ce qu'il faut craindre le plus c'est l'abandon*

*Ce n'est pas avec n'importe quel terrain ou une eau stagnante
L'étang se construit avec une source d'eau vivante
Prenez les conseils et suivez-les bien
Le voir achevé nous fait du bien*

*Profites de la présence des partenaires
Ce sera le déficit, si tu rates l'occasion
Puisqu'il faut plus qu'une volonté de faire
Et nécessairement un site retenant de l'eau*

*Sans site propice, il faut laisser tomber
La pisciculture n'est pas une chose aisée
Il y a tant d'activités qu'on peut pratiquer
Ce qu'il faut éviter c'est de ne rien réaliser*

*La pisciculture demande du travail
La plupart des gens parfois se découragent
Vouloir la pratiquer exige du sacrifice
Pour avancer et ne pas s'enfoncer de plus en plus*

*La plus difficile c'est la construction d'un étang
Qui nécessite plein d'argent
Je demande aux autorités
De nous appuyer et ne pas nous abandonner*

*Quant à l'impôt ou la patente
Notre situation actuelle n'est pas probante
Même en négociant ce sera encore difficile
Et nous n'avons pas encore réalisé une grosse vente*

*Nous viendrons sans trop tarder
Payer l'impôt mais pas une pénalité
Nous ne voulons pas en plus le nier
Mais c'est bien l'élevage qui tarde à s'améliorer*

*Nous ne sommes pas contre la loi
Mais notre activité ne fait que commencer
Une fois nous aurons la stabilité de notre production
Nous paierons cela sans rechigner*

*Pourtant sans gage, on ne nous fera confiance
Et peu d'argent n'apporte que déficit
Nous étudierons ensemble la clé
La pisciculture sera bel et bien développée*

*Voici un message de sensibilisation
Il faut d'abord utiliser ce qu'on possède
Et éliminer les bandits qui volent les poissons
Car pour transmettre des messages, je fais des poèmes*

*Beaucoup aimeraient poser une question
Sur celui qui a écrit ce poème
Je donne quand même l'information
Ce n'est que Mme Olga de Maromadinka*

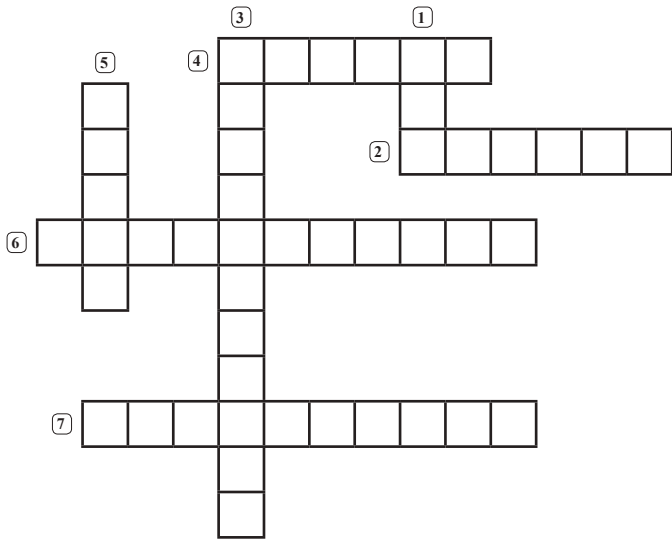
Razafindramanga Olga, piscicultrice de
Maromadinka, commune Tsivangiana, district de
Vatomandry, 12 juin 2025



DIVERS

MOTS CROISÉS

Remplir les cases avec les définitions ci-dessous.
Vous trouverez les réponses dans le prochain numéro.



- 1. Corps liquide dont les molécules sont composées d'un atome d'oxygène et de deux atomes d'hydrogène
- 2. Titulaire d'un droit d'usage
- 3. Association de partenaires
- 4. Idée de quelque chose à faire, que l'on présente dans ses grandes lignes
- 5. Prélèvement effectué d'autorité et à titre définitif sur les ressources/biens individuel/collectif
- 6. Action de coopérer, de participer à une œuvre commune
- 7. Rapport existant entre des personnes qui, ayant une communauté d'intérêts, sont liées les unes aux autres

Réponses des mots croisés du n° 67

- 1. Consanguinité
- 2. Géniteur
- 3. Stress
- 4. Survie
- 5. Croissance
- 6. Alevin
- 7. Qualité

Brochettes de poisson

- Ingrédients :**
500 g de filet de poisson
2 courgettes, 3 tomates
2 oignons, 3 citrons
4 cuillères à soupe d'huile d'olive (ou autre huile)
4 gousses d'ail pressées
Sel, poivre

- Préparation**
- 1. Couper le filet de poisson, les tomates, et les courgettes en gros morceau
 - 2. Couper les oignons en quartier
 - 3. Préparer la marinade en mélangeant le jus de citron, l'huile d'olive, l'ail pressé
 - 4. Monter les brochettes en alternant les poissons avec les tomates, oignons et courgettes
 - 5. Laisser les brochettes macérer dans la marinade pendant 30 mn
 - 6. Saler et poivrer avant la cuisson au barbecue pendant 10 mn

Bon appétit !



Brochettes de poisson



APDRA
Pisciculture Paysanne
Antenne Madagascar
La Résidence Sociale
Antsirabe - MADAGASCAR
Tél. (261) (20) 44 489 89
www.apdra.org
lvrp@apdra.org

Directeur de Publication
Philippe Martel
Rédactrice en Chef
Sidonie Rasoarimalala
Principaux auteurs
Herisoa C. Andrianantenaina
Manda Anjaratiana
Philippe Martel
Noëlson Randriamialisoa
Tsiry Rabarijaona
Simon Raharimandimby
Sendrahasina Ratsimbazafy
Rosalie Razafimatoa
Donatien Razafindratsiry
Iarison Sahobiniaina Herizo
Arnaud Samy